



LE MESSENGER DE LA PAIX

NOUVELLES

FOI, SOUFFRANCES, BÉNÉDICTIONS

40^e année

Trimestriel

Bulletin n° 159

LE DON DE LA PAIX

Échec des négociations de paix...

Plus de 2000 ans se sont écoulés depuis la naissance de Christ mais, aujourd'hui encore, le monde est secoué par des guerres, des conflits et des actes de violence.

Des historiens de renommée mondiale, issus de quatre pays avaient mis en place un comité pour déterminer combien de guerres avaient eu lieu dans toute l'histoire de l'humanité. Les chercheurs avaient recensé 1 650 guerres de grande ampleur, ainsi que des guerres locales.

Dans seize cas seulement, il avait été possible d'éviter l'affrontement militaire par des négociations et d'épargner de nombreuses victimes.

C'est moins d'un pour cent... Pourquoi en est-il ainsi ? Est-ce un problème de compréhension ? De traduction ?

... quelle est la véritable cause de la guerre ?

La véritable cause de toute guerre n'est pas le redécoupage des pays, ni le désir de dominer ou l'incompréhension entre les hommes. La véritable cause est l'hostilité envers Dieu et la rupture des relations entre Dieu et l'homme au jardin d'Éden.

Voilà la raison pour laquelle le monde est plongé dans l'obscurité, et rien d'autre que cela n'est à la racine de tous les problèmes humains. La condition principale pour que la paix puisse intervenir est le désir mutuel



Cette femme kirghize rayonne la paix. Pourtant, elle gagne sa vie dans une décharge. Et, bien que partiellement paralysée, elle subvient aux besoins de ses sept petits-enfants. Elle a aussi reçu un colis de Noël du Messager de la Paix.

de conclure un traité de paix. Si l'une des parties ne veut pas la paix, celle-ci n'aura jamais lieu. Peu importe le nombre de négociations ou de bonnes paroles échangées, il faut de la bonne volonté et la détermination de ne plus être hostile l'un envers l'autre. Et il faut toujours que quelqu'un soit le premier à tendre la main pour la réconciliation.

Qui est prêt à faire le premier pas ? C'est précisément pour cela que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde. Jésus est devenu le Prince de la paix pour Dieu. Dans la guerre spirituelle que Satan a déclenchée entre Dieu et l'homme, Dieu a été le premier à nous tendre la main de la réconciliation, alors qu'Il n'était pas obligé à le faire.

“Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.” (2 Corinthiens 5.19)

Nouveau départ ou “juste colère” ?

Dieu n'a jamais voulu être en inimitié avec l'homme, et il ne le veut pas non plus aujourd'hui. Il ne veut pas que quelqu'un se perde, mais que l'homme change de conduite et qu'il vive (Ézéchiel 33.11). Dieu est prêt à tout pardonner et à recommencer sa relation avec l'homme à zéro – pour ainsi dire, à commencer une nouvelle page. Il ne se souvient plus de ce qui s'est passé avant la réconciliation avec lui.

Cette nouvelle est la plus importante de toute l'histoire de l'humanité. Dieu a tendu sa main vers nous – allons-nous lui rendre la pareille ? Le monde d'aujourd'hui ne vit pas des temps faciles. La guerre en Ukraine n'a laissé personne indifférent.

Avec chaque guerre, la haine et la méchanceté s'installent, ainsi que le désir compréhensible de punir le mal comme il se doit. Cependant, une telle “juste colère” nous empêche de pardonner et de tendre la main de la réconciliation à l'autre.

La situation est particulièrement difficile pour ceux qui ont perdu des proches, ou même des membres de leur famille. En quête de sécurité ils ont été contraints de quitter leur pays.

La paix de Dieu par Christ seul !

La situation actuelle dans le monde est un défi pour tous les hommes. Les chrétiens n'en sont pas exclus. Mais le Seigneur Jésus nous a donné un exemple de l'amour envers ses ennemis.

Ce n'est que par Christ que la réconciliation entre Dieu et les hommes a lieu. Seul Christ est capable de nous donner la force spirituelle de pardonner à nos offenseurs et de prier pour eux. Sans Christ, nous ne trouverons pas la force en nous-mêmes.

Que Dieu nous bénisse tous afin que nous puissions parvenir à la ressemblance de son Fils et nous laisser transformer à son image. Ce n'est que par sa force que nous pouvons apporter la paix et la réconciliation dans ce monde imparfait.

*Extrait de l'éditorial d'Andreas Kufeld,
du numéro 6/2022 du bulletin Nachrichten*

Mission FriedensBote

LE CADEAU PAR EXCELLENCE POUR LA BOURIATIE

Avec une équipe de onze personnes, notre évangéliste Pavel S. s'est rendu en Bouriatie (pays situé au nord de la Mongolie et bordant à l'est le lac Baïkal) pour apporter l'Évangile à quelque 2 500 Bouriates (mêlant le bouddhisme tibétain et le chamanisme). Ce voyage inoubliable qui s'est étendu sur 2 300 km a fait de la grâce agissante de Dieu une réalité tangible dans les dix-huit localités visitées.

Préparer 1 500 paquets de traités

Notre équipe comprenait des frères d'Oulan-Oude (capitale de la Bouriatie), de Petrovsk (sud-ouest de la Russie) et de Tchita (Transbaïkalie), ainsi que Natalia, une sœur d'Istra, qui était en fait revenue passer des vacances à Oulan-Oude, son ancien lieu de résidence.

À Saïgrajevo, le chef-lieu d'arrondissement, nous nous préparons à prendre le

départ de chez nos fidèles amis de longue date. Dès notre arrivée nous avons rassemblé les paquets de publications nécessaires pour notre projet. Les jeunes de cette localité nous ont aidés à constituer en peu de temps 1 500 paquets de publications destinés à la distribution parmi des personnes incroyantes.



Même une chaleur torride ne freine pas l'Évangile

Nous avons intentionnellement retenu les jours de Pentecôte comme dates pour notre action parmi les Bouriates, car lors des fêtes chrétiennes les gens semblent plus ouverts aux contacts.

Tous les membres de notre équipe ont vraiment à cœur de transmettre l'Évangile aux non-croyants qui ne leur sont nullement indifférents. La bénédiction d'être en mission avec une équipe, c'est de vivre la communion entre frères et sœurs et d'avoir avec eux des échanges encourageants sur Dieu et son action.

Il faisait très chaud, alors que nous allions de village en village et de maison en maison dans le district de Saïgrajevski pour y distribuer la Parole de Dieu. Par une température de 33 °C, nous n'avions guère de possibilité de nous rafraîchir à l'ombre. Mais les frères et sœurs ne se sont pas laissés décourager et ont mené des discussions avec les habitants sous une chaleur torride. Tout au long de cette action, le Seigneur nous a permis d'avoir de bons entretiens avec des personnes qui nous ont laissé leur adresse et leur numéro de téléphone, afin que nous puissions rester en contact avec elles.

Un rafraîchissement pour le corps et l'esprit

Nous avons été très reconnaissants pour le précieux service de la famille P. Notre frère Valéry a construit pour nous une douche où nous pouvions nous rafraîchir après les longues journées, tandis que sa femme Taïsa nous a servi chaque jour le

petit-déjeuner et le repas du soir. Chaque matin, nous avons repris ensemble des forces pour le service par la prière, la communion fraternelle et la méditation de la Parole. Un soir, nous avons invité les frères et sœurs de l'endroit et nous nous sommes édifiés mutuellement par le chant, le partage de la Parole et des témoignages sur l'action de la grâce de Dieu.

Vie nouvelle en Christ

Dans le village de Krasnyi Yar, seules huit maisons sont encore habitées. En raison de leur isolement, les gens y sont confrontés à une lutte quotidienne pour survivre. En discutant avec Alexandre, un des habitants, nous avons pu lui parler de l'amour et de la sollicitude de Dieu.

Ces mots lui ont fait grand plaisir, en particulier à cause de sa propre détresse. Suite à un diagnostic de cancer chez sa femme, celle-ci l'a abandonné avec trois jeunes enfants pour s'adonner à l'alcool à Oulan-Oude, dans un quartier mal famé, communément appelé "Hollywood". Lui-même semble mener une vie rangée, il ne boit pas et ne fume pas. Alexandre nous a demandé de prier pour sa situation et de l'aider à retrouver sa femme.

Ce qui nous a surpris, c'est qu'il soit venu nous retrouver plus tard. Beaucoup de questions le travaillaient, notamment de savoir comment commencer une nouvelle vie avec Dieu et si Dieu pouvait l'aider dans sa situation. Nous lui avons expliqué que Dieu répond toujours à ses enfants pour les aider. Certains de nos frères ont témoigné de la manière dont Dieu avait changé



1. La 1^{re} fois un NT entre les mains



2. Un NT au retour de la pêche



3. Une Bible aussi pour les enfants

leur vie. Après cet échange, nous avons prié ensemble et Alexander a compris qu'il devait demander à Dieu de lui pardonner ses péchés et il a confié sa vie à Jésus. Gloire au Seigneur Jésus !

Le cadeau par excellence

Dans la même localité, nous avons offert un Nouveau Testament à un homme qui a lancé ce cri de joie : « Comment ? Un Nouveau Testament, l'Évangile ! Savez-vous, ça fait si longtemps que je rêvais de ce livre ! (photo 1) Maintenant, je vais l'emporter partout avec moi, à la chasse dans la taïga ou à la fenaïson – je vais le lire partout ! » Pareille réaction réchauffe le cœur et l'on mesure l'importance d'apporter l'Évangile aux gens, ils ont un tel besoin de la Parole de Dieu.

De la pêche à l'Évangile

Dans le village de Nishnye Talzy, près de la ville d'Oulan-Oude, nous avons rencontré un homme de 83 ans qui revenait à moto de la pêche. (photo 2) Interrogé sur ses prises, il s'est plaint de ne pas avoir eu de chance : il n'avait rien attrapé. Un bon contact s'est établi et nous lui avons raconté l'histoire de la pêche infructueuse des disciples qui, pendant toute une nuit, avaient essayé de pêcher. Mais lorsque le Seigneur leur a ordonné de jeter les filets du côté droit de la barque, ils ont pris quantité de poissons. À partir de cette histoire nous avons expliqué l'Évangile au vieil homme. Vivre avec Dieu signifie n'adorer que Lui, lire Sa Parole et pratiquer la communion avec Lui, alors Il veut nous assister et venir à notre secours. Si nous nous

repentons de la vie menée jusque-là, Dieu ne bénira pas seulement notre pêche, mais toute notre existence.

Passant de maison en maison, nous aussi, nous jetons le "filet", comme pêcheurs d'hommes au nom du Christ pour pêcher des "poissons" pour le Seigneur. Loué soit le Seigneur Jésus pour de telles possibilités !

Une tentative de suicide manquée

Dans le quartier de Pervomaevka, nous avons eu une conversation avec une vendeuse du magasin et lui avons expliqué que Dieu aime les gens et ne veut pas la mort du pêcheur. La voilà qui se met à pleurer et nous avoue qu'un an plus tôt elle a tenté de se suicider. À l'époque, elle était enceinte, dans son huitième mois et avait déjà perdu conscience, mais elle a encore pu être sauvée. Alors qu'elle était dans le coma pendant deux jours, elle a vu une silhouette sombre et effrayante se diriger vers elle. Mais lorsqu'un autre personnage drapé de lumière l'a rejointe, la silhouette sombre a disparu. Après cette expérience elle est sortie du coma et elle a compris que Dieu avait eu pitié d'elle et l'avait sauvée de la mort. L'enfant est né en parfaite santé.

Pour finir, nous avons encore prié avec cette femme. Nous comptons garder le contact avec elle, notamment pour répondre à ses questions et lui faire connaître tout l'Évangile. (photo 4)



4. Elle a encore beaucoup de questions



5. Après plus de 70 ans de manque de la Bible, quelle joie !...



6. Plus de 2300 km de voyage sur des chemins parfois boueux...

La fin est imprévisible

Dans la localité d'Oust-Bryan, nous sommes tombés sur un grand rassemblement de personnes pour une inhumation. Alors que nous distribuions l'Évangile, nous avons parlé avec un homme de la brièveté de la vie humaine et du fait que, sans le pardon des péchés, il faudrait passer l'éternité en enfer, sans Dieu.

L'homme a frémi, ces paroles lui ont fait froid dans le dos, car son âme entendait exactement ce qu'elle avait le plus besoin d'entendre à ce moment-là. On venait d'enterrer son ami, âgé de seulement 52 ans. Celui-ci, en homme soucieux de sa famille, n'avait jamais bu d'alcool, mais à la Pentecôte, il s'en était offert un peu et, dans cette chaleur écrasante, son cœur s'était arrêté. Une mort tout à fait inattendue. L'homme devant nous était maintenant prêt à accueillir l'Évangile et à recevoir le pardon de ses péchés. Si on se tourne vers Dieu dans la repentance, c'est le royaume des cieux qui attend le chrétien, après sa mort, parce que Christ lui a accordé le pardon de ses péchés.

La paix de l'âme ne se trouve qu'en Dieu !

Alors que les cris d'un ivrogne s'échappaient d'une maison, Viktor nous a déclaré : « Ah, ça, c'est mon client, je vais aller le voir ! » Dans la maison, il rencontre Nicolaï qui lui explique qu'il a tout : une maison et une voiture, mais dans son cœur, il y a un vide qui ne lui laisse pas de repos. C'est pourquoi il boit et ne peut pas s'arrêter. Le frère Viktor lui raconte alors sa propre vie et son voyage à travers toute

l'Union soviétique, de ville en ville, à la recherche de la paix du cœur. Mais il ne l'a pas trouvée et a, lui aussi, voulu assouvir cette soif par l'alcool et des drogues. Mais il n'a trouvé la paix de l'esprit, le calme intérieur et, le plus important, le pardon de ses péchés, qu'après avoir demandé pardon au Seigneur. Des larmes ont coulé sur le visage de Nicolaï. Nous prions maintenant que le Seigneur lui accorde sa grâce pour la suite de sa vie.

Nous avons noté les adresses de tous nos contacts, et nous voulons rester en contact avec eux.

Des peurs sans sortie de secours

À Naryn-Acagat, nous déjeunions au bord de la rivière lorsque des hommes ivres, la bouteille de bière à la main, sont venus se baigner. Cela nous a rappelé que les ivrognes se noyaient plus souvent que les gens sobres et qu'il ne fallait pas se baigner en état d'ivresse. L'un des "héroïques baigneurs" a expliqué qu'il avait peur de l'eau, parce que son père et son frère s'étaient déjà noyés. Pour cette raison, il ne se baignait que lorsque l'alcool commençait à faire son effet car cela lui permettait de surmonter ses craintes de se noyer. Au cours de la discussion, nous lui avons proposé de se rendre dans un centre de réhabilitation chrétien pour être libéré de sa dépendance, avec l'aide de Dieu.

Menace de la part de l'ennemi des hommes

Les moments réjouissants et les entretiens bénis ont aussi été accompagnés

de difficultés. Satan ne tolère pas le salut du pécheur et il s'y oppose de différentes manières. Dans le village de Nizhnie Tal'tsy, nous avons encore rencontré un homme ivre. Il nous a insultés et a essayé de nous chasser en nous adressant diverses menaces. Nous avons tout de même terminé notre intervention dans cette rue comme prévu avant de reprendre notre voiture pour changer de secteur. Manifestement, c'est le diable qui nous menaçait à travers cet homme.

Préservés par le Seigneur

Dans un autre quartier, des sœurs distribuaient des nouveaux testaments lorsque des individus, alcoolisés eux aussi, sont survenus et ont essayé de faire monter l'une de nos sœurs dans leur voiture. Lorsque les autres sœurs les ont avertis en leur disant que leurs "frères" (c'est-à-dire nous) allaient arriver, ils ont pris le large.

Dieu est toujours plus fort !

Dans le quartier d'Unegeteï, nous sommes arrivés dans une famille dont la mère était au dernier stade de son cancer. Alors que nous étions en train de prier pour elle, son mari également ivre est arrivé. Il nous a insultés et chassés. Là encore, nous avons vu comment le diable veut empêcher les gens de se tourner vers Dieu. Mais nous savons que Dieu est plus fort que les ténèbres ! Et là aussi nous avons pu voir la puissance de l'Évangile triompher du mal.

Merci pour la bonté de Dieu

Merci pour vos prières, ainsi que pour votre soutien spirituel et financier dans ce ministère que Dieu a béni. À Lui la gloire et la louange, car il est avec les siens jusqu'à la fin des âges !

DES CARTABLES POUR ÉVANGÉLISER LES FAMILLES

Cette année, en raison de la guerre, notre été dans les Carpates, d'habitude si serein, a été rempli de défis et d'incertitudes. Notre évangéliste Peter Nastasiychouk a cependant organisé à nouveau plusieurs camps chrétiens afin de pouvoir transmettre l'Évangile aux enfants. C'est avec reconnaissance qu'il passe en revue les mois difficiles qui viennent de s'écouler.

Espérer, prier et servir Dieu avec confiance !

Au printemps, nous nous demandions avec inquiétude si les camps d'enfants pourraient avoir lieu cet été. La guerre allait-elle arriver jusqu'ici ? Nous avons crié à Dieu dans la prière et espéré en sa grâce. Aujourd'hui, au début de l'automne, nous repensons aux opportunités que nous avons eues et louons avec reconnaissance le Seigneur Jésus.

Nous avons aidé autant que possible les réfugiés qui arrivaient dans notre région, fuyant la guerre. Et surtout, nous remercions Dieu de vous avoir comme amis dans la Mission ! Merci pour votre soutien financier, alimentaire, vestimentaire et

autre. Sans ce soutien, nous n'aurions pas pu aider dans la même mesure.

Ambassadeurs au nom du Christ

Le plus important pour nous est d'avoir pu parler de notre Sauveur Jésus-Christ. À cet égard, la littérature chrétienne que nous avons reçue de votre part nous a été d'une grande utilité. Des milliers de tracts, de livres chrétiens et de nouveaux testaments ont pu être distribués.

Jésus-Christ a dit à ses disciples qu'il ferait d'eux des pêcheurs d'hommes. C'est cela que je voudrais être : un pêcheur d'hommes – et j'aimerais que tous les enfants de Dieu aient le même souhait. Cela devrait être le but principal de notre vie !



700 enfants entendent l'Évangile

Bien que nous nous efforcions d'annoncer l'Évangile à tout le monde, les enfants restent notre premier objectif. Avec l'aide de Dieu et le soutien de nombreux chrétiens d'autres villes, venus donner de leur temps, nous avons pu organiser sept camps, auxquels auront participé environ 700 enfants.

Des cartables pour évangéliser

Depuis quelques années, le Seigneur Jésus nous a permis de mettre en place un nouveau projet avec lequel nous pouvons attirer encore plus de personnes à Dieu : nous invitons des enfants à un culte spécial où nous leur remettons des cartables et des fournitures scolaires. Nous sommes très reconnaissants à notre Sauveur pour votre soutien dans ces projets. Car les cartables ont certes un coût, mais les âmes de ces enfants sont encore bien plus précieuses. En tant que communautés chrétiennes, nous avons la responsabilité d'investir toujours davantage dans le service des enfants et des jeunes, car ce sont ces enfants qui poursuivront le ministère – jusqu'à ce que le Seigneur Jésus revienne chercher son Église.

À cause de la guerre, je n'étais pas du tout sûr que nous pourrions mener à bien le projet *Cartables* cette année. Pendant longtemps, je n'ai pas osé faire de demande pour ce projet à la Mission. Mais, au dernier moment, Dieu m'a donné le courage de surmonter mes doutes et j'ai

donc demandé les possibilités de soutien. Dieu dit dans sa Parole : *“Demandez et l'on vous donnera”* ! Et ici, le Seigneur Jésus a répondu à ma demande par l'intermédiaire du *Messager de la Paix* et des amis de la Mission.

Comme nous attendions beaucoup d'enfants, nous avons dû acheter des cartables sur place, en plus de ceux qui avaient été livrés avec l'aide humanitaire. Les fonds correspondants ont été très rapidement mis à notre disposition par la Mission. Nous avons ensuite dû préparer les cartables et informer les familles dans le besoin – ce qui n'est pas une mince affaire dans les Carpates, en particulier dans les régions montagneuses.

Une “fête du cartable” avec 300 enfants

Le 23 août, nous avons été épaulés dans le projet *Cartable* par une équipe de 25 personnes qui avaient aidé à organiser le premier camp d'été chrétien du village de Yablunytsya trois semaines auparavant. Mon bus était plein de cartables. Mais y aurait-il des enfants ? Nous avons parlé du projet à de nombreux habitants des environs – et nous avons pu constater que l'information avait bien été reçue car, dès 8 h 30, nous avons pu accueillir les premiers enfants, venus à pied des différents villages environnants.

Les aides se sont occupés de la nourriture dès le matin : des friandises, des boissons et même un petit repas de fête à midi, pour s'assurer que les enfants ne rentrent pas



Dans les Carpates, ils étaient plus de 300 enfants et de nombreux adultes réunis pour entendre la Parole de Dieu.

chez eux la faim au ventre. Au final, le rassemblement aura duré jusqu'à 14 heures. Nous avons repris certaines parties du programme des camps de vacances. C'était une fête pour toute la région ! Toujours plus d'enfants arrivaient, certains avec leurs parents. Au total, plus de 300 enfants et de nombreux adultes seront venus. Décrire toutes les impressions de cette journée serait impossible. Nous ne pouvons que dire et redire : « Que Dieu soit loué et remercié ! »

L'Évangile dans le cartable

Le culte suivant a eu lieu de 9 à 14 heures dans le local de l'assemblée chrétienne du village de Hodyliv, à la périphérie de la ville de Tchernivtsi. Une centaine d'enfants et de nombreux parents y ont assisté. Le programme était le même que dans les Carpates. Comme il y avait nettement moins d'enfants que dans les Carpates, nous avons pu préparer un repas chaud.

Un point particulier doit encore être mentionné : dans chaque cartable, nous avons ajouté de la littérature chrétienne et un Nouveau Testament. De cette façon nous avons pu atteindre des centaines de maisons, les enfants apportant la Bonne Nouvelle à leurs parents.

Une confiance qui se construit

Nous sommes particulièrement heureux que les parents nous fassent confiance et le prouvent en laissant leurs enfants venir à nos manifestations. Ils ont le souci que leurs enfants apprennent quelque chose de sensé. De nombreux parents ont écouté eux-mêmes l'ensemble du programme.

Quatre sœurs dans la foi sont venues assister au service dans les Carpates et ont animé un séminaire sur la famille, à l'attention des parents. Un séminaire du même genre a également eu lieu à Godylov.

Aide aux réfugiés de la guerre

Le 1er septembre, nous avons organisé un autre culte à Stavychtche, après l'école. La particularité était que plus de la moitié des 80 enfants étaient des réfugiés, venus de leurs régions respectives pour fuir la guerre. Au début du culte, lorsqu'on leur a demandé qui assistait pour la première fois à un culte chrétien, plus de la moitié des personnes présentes ont levé la main. Pour la première fois de leur vie, ces personnes entendaient parler de la rédemption de leurs péchés et du vrai christianisme. L'étonnement se lisait dans les yeux de nombreux visiteurs, surpris de ce qu'ils entendaient et voyaient. À la fin du culte, nous avons pu leur offrir un repas, puis leur distribuer des vêtements que nous avions reçus la semaine précédente de la part de la mission-sœur du *Messenger de la Paix* au Canada.

Les visiteurs ne cessaient de s'étonner de tant de sollicitude et d'attention. Après le culte, nous avons pu avoir un entretien personnel avec plusieurs invités. Ces réfugiés souhaitent passer l'hiver dans les Carpates ou à Tchernivtsi – beaucoup d'entre eux n'ont nulle part où aller.

L'été, que nous n'avons pas vraiment pu savourer, est derrière nous. Des adultes sont morts, mais aussi de nombreux enfants innocents dont la vie sur terre ne faisait que commencer. Chaque jour, nous espérons que la guerre s'arrête enfin.

Dans les cultes, j'ai expliqué à maintes reprises aux visiteurs que toutes les souffrances des hommes sur cette terre – qu'il s'agisse de guerres ou d'autres événements – trouvent leur origine dans la désobéissance à Dieu. Nous devons nous tourner vers Dieu – sans attendre la fin de la guerre !

Remerciements et demande de prière

Nous avons probablement devant nous l'un des hivers les plus difficiles de l'histoire

de l'Ukraine. Mais nous espérons en Dieu ! Il ne nous abandonnera pas ! Nous devons toutefois nous tenir prêts à aider les personnes dans le besoin. Nous remercions le Seigneur de nous en donner la possibilité à travers votre soutien.

Chers amis de la Mission, nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos familles et à vos assemblées, la bénédiction de Dieu !

Vos amis de Tchernivtsi et des Carpates



QUAND MÊME LES CAHIERS VIENNENT À MANQUER...

Après un été ensoleillé, l'année scolaire a repris en Kirghizie. Plus de 22 000 élèves sont scolarisés cette année dans la grande ville de Bichkek, la capitale ; mais tous n'avaient pas des cartables complets. En août et en septembre, l'équipe des "Mains de l'amour" a recherché les familles dans le besoin pour leur offrir un kit scolaire pour la rentrée. Un petit retour en arrière sur cette mission qui réchauffe les cœurs.

Le regard empreint d'inquiétude pour l'avenir

Bien des parents et des enfants finissent l'été avec un regard inquiet sur l'avenir. C'est compliqué pour beaucoup de se procurer le matériel scolaire nécessaire, car ils ne peuvent se permettre d'équiper entièrement leurs enfants.

Surprise de l'aide apportée par les chrétiens, une mère exprimait sa reconnaissance : « Je vous suis si reconnaissante que vous soyez venus offrir à mes enfants des cahiers et des crayons pour l'école.

Tout est devenu tellement cher. Merci pour votre soutien qui nous est d'une grande aide ! Je ne savais pas que les chrétiens étaient aussi généreux ! »

Des enfants dans des conditions de vie difficiles

De nombreuses familles souffrent et sont mises au défi de maîtriser leurs conditions de vie difficiles. Plus particulièrement, les familles nombreuses et les mères célibataires luttent quotidiennement pour subvenir aux besoins de leurs enfants. Sans aide extérieure cela est presque impossible.

Certains reçoivent le soutien des grands-parents ou d'autres membres de la famille. Cependant, cela ne couvre pas tous les besoins.

Une mère célibataire nous remercie, très émue par l'aide reçue : « J'ai quatre enfants qui vont encore à l'école. Ils sont très contents des kits scolaires. Je vous suis très reconnaissante de m'avoir aidée dans ces temps difficiles. Dieu merci, vous êtes là ! »

Des enfants dont les parents sont handicapés, donc avec des revenus très faibles, ainsi que des enfants de parents qui se trouvent dans des centres de rééducation à cause de la drogue ou de l'alcool, ont vraiment besoin d'assistance. Ainsi de nouveaux contacts sont établis et nous pouvons également apporter la Parole de Dieu dans ces familles.

Remerciement pour l'aide extraordinaire

L'ensemble de l'équipe "Mains de l'amour" remercie la mission *FriedensBote/Messenger de la Paix*, ainsi que ses soutiens pour leur aide dans la conduite de ce projet. 500 enfants, en partie abandonnés, sans toit ou

très pauvres, ont expérimenté la grâce de Dieu et les bienfaits de son Évangile par l'amour démontré en actes par les frères et sœurs en Christ.

Cette joie exprimée lors de la remise des équipements scolaires ne se laisse qu'imparfaitement décrire par ces mots : « Merci beaucoup pour ce matériel de rentrée scolaire. Il est arrivé à point nommé pour nos familles ! Avec votre aide, le monde s'éclaircit un peu et l'existence est plus supportable pour les pauvres gens. Sans votre soutien, nous ne serions pas parvenus à réchauffer le cœur de ces enfants dont les conditions de vie sont souvent sans issue. »

Remercions le Seigneur et prions-le pour que les enfants apprennent bien, malgré les conditions difficiles que leur offrent les écoles, et qu'ils puissent appliquer les connaissances acquises pour lire la Bible, la Parole de Dieu ! Que Dieu vous bénisse dans vos efforts et dans vos bonnes œuvres !

Le Messager de la Paix



ESPOIR POUR DES ENFANTS DANS LE BESOIN AU TADJIKISTAN

Le Centre de l'espoir d'Isfara, ville du Tadjikistan, se situe dans la zone triangulaire entre le Kirghizstan-Ouzbékistan-Tadjikistan. Grâce à l'action du centre, beaucoup d'enfants trouvent un lieu de refuge et découvrent l'amour chrétien pour son prochain. Dieu produit beaucoup de fruits dans le cœur de ces enfants. Le Seigneur Jésus montre tout son amour et ses soins pour ceux qui y vivent ou qui assistent aux cultes. Nous voudrions vous donner un aperçu du travail effectué dans ce centre.

Même les personnes conscientes de leur responsabilité ont besoin de soutien

Salina vit avec ses deux frères, Bogdan et Damir, au Centre de l'espoir. Avec ses 12 ans, elle a déjà un caractère bienveillant et est prête à aider. Elle aime la vie en collectivité et aide volontiers en cuisine. Elle apprécie particulièrement faire les crêpes.

Un lieu d'accueil et de prise en charge

En plus des enfants vivant sur place au centre, d'autres viennent quotidiennement pour faire leurs devoirs d'école, déjeuner et partager des moments ensemble. Il y a un atelier de bricolage très fréquenté par les jeunes et les ados. Ils apprennent à peindre et à décorer, à bricoler avec des perles et du papier. Pendant cette activité, ils écoutent des histoires bibliques et ainsi ils s'approchent de l'Évangile. D'autres thèmes sont aussi abordés en groupes.

Une semence pour l'Éternité

Il y a au centre une école du dimanche qui accueille environ une quinzaine de jeunes.

Dieu conduit aussi des adultes au centre. Ils posent beaucoup de questions. L'attention qu'on accorde à leurs besoins les rend ouverts à l'écoute de la Parole de Dieu. De nombreuses personnes ont entendu l'Évangile pour la première fois dans ce Centre de l'espoir. Quelques-unes se sont converties là et ont reconnu Jésus comme leur Seigneur et Sauveur. Depuis peu, Natasha a pris son service au centre ; elle est très dévouée et a le contact facile avec les jeunes. Ceux-ci l'ont adoptée et nouent des relations chaleureuses avec elle.

Un deuxième Centre de l'espoir va être construit dans la ville de Shurab avec l'aide de la mission biblique. Nous remercions grandement le Seigneur pour ces deux Centres de l'espoir et nous voulons continuer à les soutenir selon nos capacités.

Chers amis de la Mission, priez pour que le service puisse se poursuivre. Si vous souhaitez faire un don, notez la référence : « Pour le Centre de l'espoir au Tadjikistan ».

Le Messenger de la Paix

DES GÉNÉRATEURS DE COURANT POUR L'UKRAINE DE L'EST

La guerre persistante en Ukraine conduit à des coupures de courant quotidiennes et durables en différents endroits du pays. Les gens dans le besoin, désespérés, doivent supporter pendant des heures le froid hivernal dans l'obscurité. Cela représente un véritable défi, car beaucoup de personnes peuvent cuisiner et se chauffer uniquement au moyen du courant électrique.

Les églises aussi dans tout le pays sont concernées directement par ce besoin vital et demandent de l'aide auprès de la mission *Messenger de la Paix*.

Dans l'est du pays, les églises ont installé plusieurs poêles à bois pour que les gens frigorifiés puissent se réchauffer. Et ces personnes sont très reconnaissantes car Dieu montre par là sa grâce et ses bénédictions.

Nous voulons venir en aide à ces assemblées en fournissant des générateurs de courant pour la pratique des



On cuisine à l'extérieur

cultes et les projets d'évangélisation. Souvent il s'est déjà produit que les temps pour les enfants et les cultes se fassent dans le noir à cause des coupures d'électricité. De cette manière, la lumière de l'Évangile doit se manifester en cette période tragique en Ukraine.

Notre évangéliste Léonid Tkatchév porte un regard reconnaissant à notre égard sur ces sinistres derniers mois :

« Chers amis de la mission, nous vous remercions pour la peine que vous nous manifestez encore en répondant à nos besoins. Nous acheminons cette bénédiction dans les coins les plus reculés de la région de Kharkov, pour soutenir les pauvres, ceux dans le besoin, ceux qui ont perdu leur maison, des parents ou des amis. Nous remercions notre Seigneur Jésus car grâce à vos prières et à votre aide financière nous avons survécu depuis plus de 10 mois aux bombardements, aux explosions et aux destructions. Chaque jour, nous vivons comme des membres d'une grande famille chrétienne, pour laquelle un des fondements de l'Évangile se trouve vérifié : *“Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui”* (1 Corinthiens 12. 26). »

Chers amis de la mission, si vous avez à cœur ce projet, vous pouvez le soutenir avec la mention :
« Générateurs de courant ».



Les poêles sont bricolés



Des heures de queues pour vêtements chauds et couvertures

Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. (1 Corinthiens 12. 26-27)

Le règlement de l'abonnement aux bulletins et les dons pour la mission sont à envoyer soit par chèque à :
LE MESSAGEUR DE LA PAIX (Carlos GASPAR) – 11 chemin de Maillezais 17290 VIRSON
ou par virement : Crédit Agricole - IBAN : FR76 1170 6310 0143 0557 5740 057 / BIC : AGRIFRPP817
en précisant vos nom et prénom et l'œuvre que vous souhaitez soutenir.

Abonnements annuels : France : 10 € – Suisse : 14 CHF – Autres pays : 10 €

L'association Le Messageur de la Paix ne délivre pas de reçus fiscaux.

De 1983 à 1988, le bulletin a transmis les nouvelles de la persécution des Églises Baptistes non enregistrées. Depuis la perestroïka, il informe, entre autres, sur l'activité des frères et des églises qui ont à cœur l'évangélisation de ces vastes pays.

Siège social : 11 Lotissement de l'Arteton F-32200 GIMONT

Président de l'association : Pierre Vaubailon

Responsable de la publication : Éric Ropp, CRIE, BP 82121 F-68060 Mulhouse Cedex 2

Courriel : mdlp32.org@gmail.com – Site internet : www.messageurdelapaix.org

ISSN 1767-753X

imprimé par MISSIONSWERK FRIEDENSBOTE e.v. (D)

Juillet 2023